

dans le domaine de la plus haute théologie et qui ne descend jamais de ces hauteurs : il faut avoir savouré tout ce qu'il y a d'onction dans ces épanchements avec le Verbe incarné, la grande dévotion de l'Oratoire, et avec la très sainte Vierge Marie.

Que si nous voulons nous borner à des arguments d'autorité, il nous suffira d'invoquer l'expérience du grand siècle, où l'on ne se contentait pas d'une spiritualité à l'eau de rose, mais où l'on cherchait surtout le fond et la doctrine. Richelieu, au milieu même de ses occupations les plus absorbantes, lisait et méditait assidûment le P. Bourgoing ; Massillon s'en nourrissait fréquemment et Bossuet enfin, dans l'Oraison funèbre du P. Bourgoing, les appelle des " méditations toutes pleines de lumière et de grâce. Elles " sont, ajoute-t-il, entre les mains de tout le monde, des religieux, " des séculiers, des prédicateurs, des contemplatifs, des simples et " des savants."

Qu'après deux siècles et demi les *Méditations* du P. Bourgoing n'aient pas vieilli, c'est ce que nous attestent Mgr Perraud, Mgr Gay, Mgr Catteau, évêque de Luçon, tous ceux, en un mot, qui ont goûté une seule fois à cette admirable doctrine.

En voilà plus qu'il n'en faut pour prédire un véritable succès à la trente-deuxième édition qui vient de paraître à la librairie Téqui par les soins du R. P. Ingold, enrichie de précieux sommaires qui facilitent l'intelligence du texte et la préparation de l'oraison.

---

Le Souvenez-vous du sergent pyrénéen condamné à mort

(Suite et fin.)

— Mais, une idée souveraine ! Demandez au Commandant chargé de l'exécution de vous montrer l'ordre écrit ; je sais qu'il n'y en a pas et de violents murmures se sont élevés parmi la troupe. C'est dans un moment de colère que le général a dit au commandant. « Fusillez-moi ce garçon-là. »

Un pareil fait ne fut qu'une exception dans les fastes de cette malheureuse campagne, et le général, triste héros de cette aventure, fut condamné en juillet 1871, par la cour martiale de Lyon pour deux faits analogues à celui qui fait l'objet de ce récit. Aussitôt le magistrat va trouver le commandant :

— Avez-vous un ordre écrit ?

— Non, répond le commandant.